Chercheur	Adresse Professionnelle	Spécialité	Grade
MAHIEDDINE Mohamed	UNIVERSITE DE CHLEF	Hydraulique agricole	M.A.A
CHENAOUI Bakhta	UNIVERSITE DE CHLEF	Hydraulique	M.A.A
ZIDANE Larbi	UNIVERSITE DE CHLEF	Hydraulique agricole	M.A.A
El Cherif Faiza	UNIVERSITE DE CHLEF		

<table>
<tr><th>Surveillance du climat</th><th colspan="2">Cartographie SIG intégration de données multi sources analyse et gestion de l’environnement</th><th colspan="2">Cartographie des zones inondables</th></tr>
<tr><th colspan="5">Cartographie des zones inondables</th></tr>
<tr><th>Domiciliation</th><td colspan="4">Laboratoire Eau et environnement, Université Hassiba Benbouali de Chlef</td></tr>
<tr><th>Porteur du projet</th><th>Spécialité</th><th>Adresse Professionnelle</th><th>Téléphones</th><th>Courriel</th></tr>
<tr><th>HAMOUDI Saaed</th><td>Hydraulique agricole</td><td>Université de Chlef</td><td>0772488280</td><td>hamoudisaaed@yahoo.fr</td></tr>
<tr><th colspan="5">Résumé</th></tr>
<tr><td></td><td colspan="4">Au Nord de l’Algérie, l’érosion hydrique continue à prendre des proportions considérable en raison : d’un relief accidenté (fortes pentes), de la nature torrentielle des pluies, de la vulnérabilité des terrains (roches tendres, sols fragiles), de la dégradation avancé du couvert végétal et de l’impact défavorable des activités humaines (déforestation, incendies, mauvaise conduite des travaux agricoles, urbanisme chaotique, etc). L’Exécution des mesures efficaces de conservation de sol doit d’abord être précédée par une évaluation dans l’espace du risque d’érosion (Souchère et al., 2005) Cette étude vise à développer une méthodologie utilisant la télédétection et les systèmes d’information géographique (SIG) pour cartographier les zones à risque d’érosion hydrique dans le bassin versant « Oued Lardjem » Chlef. La télédétection et les systèmes d’information géographique (SIG) sont de plus en plus utilisés pour l’étude des phénomènes de surface et forment des outils essentiels dans les systèmes interactifs d’aide à la décision et opérationnels pour des opérations de gestion du risque (Lee, 2004 ;Boukheir et al., 2006). L’étude dynamique de l’érosion hydrique repose sur le suivi de l’évolution spatio-temporel par télédétection et les systèmes d’information géographique. En effet l’utilisation des données cartographiques et des images satellitaires multi-datées nous permet d’estimer les transformations du terrain et de suivre l’évolution des étendues. L’approche fait appel à la cartographie les zones contributaires de matériaux solides, en se basant sur des données de terrain, des données de télédétection et des données topographiques. Modéliser le phénomène d’érosion en faisant appel au système d’information géographique (ArcGis) couplé à un modèle à base physique tel que le GeoWepp (Interface Géospatiale du Water Erosion Prediction Project) Ce couple nous permet de superposer, d’analyser plusieurs facteurs, tel que les modèles numériques de terrain (MNT), la couverture des sols, les différents types de sols et de modéliser le phénomène pour le prédire afin d’anticiper pour se prémunir. Ceci nécessite des données types : raster, vecteur, alphanumérique et beaucoup de conversions, de transformations et d’interpolation. La carte de risque déduite sera ensuite confrontée à la réalité de terrain pour validation. Celle-ci pourrait constituer un document de base pour les planificateurs et les décideurs dans l’aménagement de nos bassins versants.</td></tr>
</table>